

Jeu de rôle géostratégique au lycée

« C'est un véritable exercice oratoire qui leur est demandé. »



PROGRAMME. Pour se mettre en condition, les deux lycéennes tullistes ont rencontré, hier, un haut fonctionnaire de la direction de l'UE au ministère des Affaires étrangères. PHOTO A.D.

Deux élèves de terminale du lycée Edmond-Perrier vont représenter la Nouvelle-Aquitaine lors de la simulation d'un Conseil des ministres de l'Union européenne, aujourd'hui à Paris.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

Rien de tel, pour s'initier aux rouages de l'Union européenne, que d'en devenir un membre éminent ! C'est ce que font, aujourd'hui mardi, deux élèves du lycée Edmond-Perrier, Calixte Chapperon et Auriane Cheype ; les deux seules de la région Nouvelle-Aquitaine.

En terminale, spécialité HGGSP (histoire-géo géopolitique et sciences politiques), elles enfilent tout bonnement le costume de deux ministres européens des Affaires étrangères, lors d'une simulation d'un Conseil des ministres de l'Union (*). À l'ordre du jour : les migrations et la protection des frontières au sein de l'Europe.

Cette session extraordinaire, qui rassemble 29 lycéens et lycéennes issus de 19 établisse-

ments de 16 régions françaises (Edmond-Perrier représente pour l'occasion toute la Nouvelle-Aquitaine, N.D.L.R.), se tiendra ce matin à Paris dès 9 heures et en direct sur Youtube, relayée par les réseaux sociaux. « Il faut avoir le courage de parler devant tout un auditoire, salue leur professeur d'espagnol Annie Diaz-Reyna. C'est un véritable exercice oratoire qui leur est demandé. »

Et une véritable initiation à l'idée européenne. « Même si on la vit au quotidien, on ne la connaît pas tout à fait, reconnaît la professeure. Surtout les jeunes. »

Dans la peau d'un ministre européen

Dans ce jeu de rôle grandeur nature, Calixte sera le ministre des Affaires étrangères estonien, sa camarade celui des Pays-Bas. Depuis plusieurs semaines, elles ont pris connaissance du positionnement politique de leur pays sur les questions du jour, qu'elles devront défendre en vue de l'adoption d'une résolution finale, avec son lot d'articles et

de propositions d'amendements. Un jeu très diplomatique, entre alliés historiques à rallier et ennemis affirmés à combattre, qu'elles mèneront jusque pendant les suspensions de séances, pendant lesquelles des négociations informelles se poursuivront. Sans négliger de jongler avec le système très spécifique des votes.

« L'Estonie, ça m'a tout de suite parlé vu le sujet du Conseil, avec la guerre en Ukraine, commente Calixte. C'est intéressant de voir comment les autres réfléchissent, de se mettre à leur place. »

Partant de sa fiche de rôle, elle a fait des recherches, jauger la situation de l'Estonie, géographique et stratégique, estimer ses forces et ses faiblesses. « C'est un peu l'inconnu, reconnaît la lycéenne. Je ne sais pas quels arguments vont sortir en face et si je saurai y répondre. »

Faut-il créer un poste de ministre européen des Affaires étrangères et de la Sécurité commune ? Faut-il développer une armée européenne ? « Je vais plutôt être en recherche de

solution et ne pas bloquer la situation collective, parce que je représente un petit pays, je ne peux pas me le permettre », note Calixte. « La seule chose que je n'accepterai pas, c'est de réduire les contingents de l'OTAN aux armées des États membres. Parce que l'OTAN est ma seule défense face à la Russie ! »

« Je ne céderai pas sur l'OTAN face à la Russie »

« J'aime bien les relations internationales, précise Calixte. Ce qui m'intéresse, c'est de voir comment les pays arrivent ou pas à se mettre d'accord et comment ça détermine la vie des gens. »

Pour se mettre dans l'ambiance ministérielle, les deux lycéennes et leur professeur ont échangé avec Olivier Remy Bel, le sous-directeur adjoint des politiques extérieures, à la Direction de

l'Union européenne du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Un avant-goût des études à Sciences Po que Calixte espère suivre l'an prochain. ■

(*) Organisée par l'ANCT, l'Agence nationale pour la cohésion des territoires, et la Maison de l'Europe en Bourgogne-Franche-Comté.

► Pratique. Pour suivre le Conseil des ministres : sur Youtube : Simulation d'une réunion d'un Conseil de l'Union européenne par des lycéens.

INFO PLUS

Parlement. En mai, 40 Terminales participeront à la simulation d'une session du Parlement européen, cette fois, à Limoges. En espagnol, français ou anglais, ils devront négocier et voter, ou non, des lois portant sur l'armée européenne, l'accueil des migrants dans l'Union, la défense des valeurs européennes et l'Union face à la question climatique. Un travail sur les langues, mais aussi l'argumentation et la connaissance du système politique européen.